

Un court résumé du financement de l'OMS

Françoise Bloch
socio-anthropologue CNRS retraitée
février 2024

Préambule :

Ce texte est un très court résumé et une réactualisation des investigations que j'ai menées depuis 2015 et de manière plus approfondie en 2021 pour la rédaction de « la collusion systémique des organisations et institutions internationales chargées de la santé mondiale. Le cas spécifique de Genève », paru en oct. 2021¹. Un second texte, « l'OMS et le Nouvel Ordre Mondial »², paru en fév. 2023, porte plus précisément sur les nouvelles prérogatives que l'OMS - et ceux qui la financent - veulent se voir attribuer. Pour un approfondissement, le lecteur pourra s'y référer.

*Dans le 1^{er} texte n'était pas seulement étudiée l'OMS mais deux autres organisations internationales chargées de la santé mondiale situées à Genève qui co-agissent avec l'OMS : la **GAVI**, soit l'Alliance globale pour les vaccins et l'immunisation et le **Fonds Global**, toutes deux créées par Bill Gates et financées en grande partie par lui. Elles sont plus opaques du point de vue de leur financement alors que l'OMS est contrainte, selon ses statuts, de rendre compte tous les ans lors de l'Assemblée mondiale de la santé, de l'utilisation de ses fonds et de **leur provenance**.*

*Ces trois organisations internationales sont imbriquées – et se concertent - comme l'OMS le fait avec l'OMC et l'OMPI, deux autres agences de l'ONU avec lesquelles elle collabore et qui « facilitent » les débouchés économiques et commerciaux des contributeurs privés. Il était donc indispensable de les analyser toutes les trois pour comprendre à **quelle collusion systémique** nous étions confrontés. Dans ce court résumé, je me centrerai sur le financement de l'OMS proprement dit pour les lecteurs qui l'ignorent.*

Le financement de l'OMS

Le budget de l'OMS provient principalement de deux types de ressources :

- **des contributions « fixes »** des Etats membres qui représentaient auparavant 80 % de son budget mais vu cette proportion inversée depuis de nombreuses années au profit de « contributions volontaires ». L'ancienne directrice de l'OMS, Mme Chan, s'émouvait déjà en 2010 du peu de maîtrise qu'elle avait de son budget et s'inquiétait de l'irrégularité de leurs versements : ce fut aussi le cas en 2018 du nouveau directeur, Tedros Adhanom Ghebreyesus, lors de l'Assemblée mondiale de la santé de 2018³.
- **des contributions « volontaires »** dont la plupart sont « **ciblées** » sur des objectifs précis⁴ tant des

1 Françoise Bloch, oct 21 <https://anthropo-logiques.org/la-collusion-systemique-des-organisations-internationales-chargees-de-la-sante-mondiale-le-cas-specifique-de-geneve/>

2 Françoise Bloch, fev. 23 https://anthropo-logiques.org/oms-et-nouvel-ordre-mondial/#_ftn1

3 https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA71/A71_45-fr.pdf

4 Annexes aux rapports financiers concernant les contributions volontaires dont le référencement sur le site de l'OMS a disparu mais que je citais dans « la collusion systémique.... » d'oct. 21 ::

2006-2007-2008 : http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA63/A63_ID4-en.pdf?ua=1

2010-2011 : http://www.who.int/about/resources_planning/A65_29Add1-en.pdf?ua=1

2014 : http://www.who.int/about/resources_planning/AnnexA68_inf1-en.pdf?ua=1

2018-19 : https://www.who.int/about/finances-accountability/reports/A72_INF5-en.pdf?ua=1

Etats que d'autres organismes extrêmement nombreux : institutions, fondations privées⁵, organismes publics ou internationaux.

Ainsi, les contributions « souples » ou « fixes »- c. à d. non ciblées et dont pouvait disposer l'OMS à son gré si toutefois elle le souhaitait - ne cessent de baisser depuis une bonne vingtaine d'années passant de 17 % en 2018 à 11 % en 2022.⁶ Ainsi, depuis de très nombreuses années, la grande majorité des contributeurs au budget de l'OMS – et parmi eux les plus importants - sont « volontaires » et ont des objectifs précis qu'ils ciblent par leur financement. Désormais **84 % de son budget global viennent de contributions volontaires « à objet ciblé »**.

Ainsi, par leur financement et leur argent, les contributeurs financiers à « objectif ciblé et précis » exercent un contrôle et un pouvoir sur l'OMS.

Car, faute de satisfaire aux exigences et aux objectifs ciblés de ses nombreux et principaux contributeurs financiers, l'OMS verrait son financement public/privé menacé. C'est donc en ciblant sur des opérations précises- et quasi exclusivement désormais sur la vaccination, « l'immunisation » et accessoirement sur la « protection de la mère et de l'enfant » - que ses contributeurs financiers **influencent l'OMS et exercent leur pouvoir sur elle**. L'OMS n'est donc que le « bras armé » exécutant les ordres de ceux qui la financent, dont la Fondation B. et M. Gates, le 1^{er} contributeur privé depuis 2008 mais aussi de nombreux autres contributeurs privés, désormais non cités.

Quant aux décisions, apparemment prises lors des Assemblées mondiales de la santé de l'OMS, elles sont longuement préparées par de nombreuses commissions, toutes nommées, où les rapports de force sont bien sûr masqués. Toutefois, la « mise en musique » et en application de ces objectifs est réalisée par la GAVI « l'Alliance globale pour la vaccination et l'immunisation », créée en 2000 par Bill Gates et par le Fonds mondial contre le VIH, la tuberculose et la paludisme qui souhaitent les éradiquer dans les pays du Sud et y développer des services de santé dont les multinationales entre autres pharmaceutiques occidentales tirent bénéfice. Toutes deux récoltent de nombreuses contributions financières selon le même principe, celui d'un **partenariat public/privé, et leur budget dépasse de loin celui de l'OMS**.

L'entrée remarquée de Bill Gates dans le financement privé de l'OMS en 2008 -mais déjà dès la fin des années 90 dans celui de l'ONU sous la présidence de Kofi Annan, et dans celui des autres organisations et institutions chargées de la santé mondiale⁷ - répond à sa conviction personnelle que le secteur privé est plus apte à résoudre les problèmes dont ceux de la santé que les Etats, grâce aux services publics - pour ceux qui en bénéficient -peinent d'ailleurs de plus en plus à financer vu leur endettement...point qu'il serait bien trop long à développer ici. B. Gates en tire bien sûr de nombreux bénéfices, gérés avec d'autres placements par son autre fondation, privée et bien sur non publique.

Tel que le précise le directeur général de l'OMS depuis 2017, Tedros Adhanom Ghebreyesus, dans sa présentation de l'état financier pour l'Assemblée mondiale de la santé de 2023 « *la vaccination reste au coeur de notre stratégie* » et il poursuit :

« Mi-2017, l'OMS s'est engagée dans ce qui allait devenir sa transformation la plus ambitieuse et la plus profonde depuis sa création il y a plus de 70 ans. Cette dynamique se poursuit et le Centre d'information de l'OMS sur les pandémies et les épidémies est désormais pleinement opérationnel. En 2022, le Centre a œuvré avec près de 250 institutions du monde entier en vue de stimuler la

5 Fondations privées où se cachent de nombreuses multinationales qui, de ce fait, bénéficient de réductions voire d'exonérations fiscales selon le droit fiscal suisse, pages 16 et suiv. https://www.swissfoundations.ch/wp-content/uploads/2019/12/SF_PwC_Steuerstudie_F.pdf

6 Figure 4 op.c. note 4

7 Qui ne sont qu'une toute petite partie de toutes les institutions et organismes y compris les médias, que finance Bill Gates

collaboration en matière de surveillance et de veille »

Telle est la collusion systémique que l'OMS nomme « une dynamique » faite pour « stimuler la collaboration en matière de surveillance des pandémies et épidémies » de la population mondiale et lutter contre ses résistances à la vaccination : nous l'avons vu tout ça mis en œuvre, selon l'application de mesures coercitives, durant l'épidémie, reformulée comme « pandémie », de Sras-Cov 2 qui fut une forme d'expérimentation sociale pour tester le consentement de la population mondiale aux mesures imposées et à la suppression de leurs libertés fondamentales : comme de tous les traitements internationaux protégeant la santé humaine et interdisant toute expérimentation sur l'humain. l'OMS compte bien s'arroger ainsi qu'à ceux qui la financent plus de prérogatives et **surtout un pouvoir contraignant** sur les Etats, en faisant voter à la prochaine Assemblée mondiale de la santé de mai 2024, son *traité sur les pandémies* et la refonte du *Règlement sanitaire international*⁸ avec comme objectif affirmé, parmi bien d'autres, de « *lutter contre la désinformation* » (sic), objectifs qu'elle partage, entre autres, avec la Commission européenne.⁹ Nous pouvons donc nommer, sans difficulté, ce pouvoir contraignant que veulent s'attribuer l'OMS et les « zélites mondialistes » économiques et financières ainsi que tous ceux qui participent au « dispositif » mis en place, comme un **coup d'État mondial**. D'autres n'hésitent pas à utiliser le terme de dérive totalitaire dont beaucoup de signes sont repérables.

Les 10 plus importants contributeurs volontaires au budget de l'OMS

Pour son bilan financier présenté à l'Assemblée mondiale de la santé de 2023¹⁰, trouvé sur son site, l'OMS a « innové » par rapport aux années précédentes. Elle en a modifié la présentation ainsi que la liste des contributeurs, n'y faisant figurer désormais que les **10 plus importants d'entre eux** qui ciblent tous leur financement sur des objectifs précis et, seulement à la fin du document de 112 pages, la contribution financière des différents Etats. **Elle en a supprimé la longue liste des fondations et entreprises privées qui contribuent à son financement et qui figuraient dans ses bilans financiers précédents.**¹¹

Avoir fait disparaître de son bilan financier de 2022 la multitude des contributeurs privés à « objectif ciblé » et le référencement de ses bilans financiers précédents, dénote-t-il d'une stratégie de l'OMS vers plus d'opacité¹² de peur peut-être que lui soit reprochée la corruption systémique nommée de manière euphémisée « les conflits d'intérêts » ?

Les contributions financières des **10 plus importants contributeurs volontaires à « objectif précis »** représentent 60 % de son budget global soit soit 2, 628 milliards USD sur 4,450 milliards USD et 72 % des versements effectués par le total des contributeurs « volontaires à objectif précis » soit 2, 628 milliards USD sur 3, 656 milliards . .

8 Pour plus de précisions, cf F.Bloch. Fev. 23 https://anthropo-logiques.org/oms-et-nouvel-ordre-mondial/#_ftn1

9 https://www.policycenter.ma/sites/default/files/2022-02/PB_10-22_Patricia_0.pdf

10 Notons que les contributions financières versées à l'OMS sont biennuelles.
https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA76/A76_17-fr.pdf

11 Notons d'ailleurs que les bilans financiers des années précédentes cités dans « la collusion systémique.... » ont aussi été retirés de son site...ou ont changé d'emplacement et de référencement.

12 Comme l'est aussi la suppression sur son site des bilans financiers des années précédentes, cités dans les notes de bas de page de mon texte sur « la collusion systémique »

87 % d'entre eux sont occidentaux :

- les USA (28%)
- l'Allemagne (23%)
- la fondation B. et M. Gates + GAVI vaccine alliance¹³ (22,5%)
- la CE (7%)
- la Grande Bretagne + Irlande (6,4%)
- le Canada (3,2%)

Viennent ensuite l'Unicef, l'Iran et la Banque mondiale qui à elles trois représentent 13 % des montants versés par les plus importants contributeurs volontaires à « objectif ciblé ».

Comme déjà souligné, désormais ne sont plus nommés, dans le bilan financier, les contributeurs privés (fondations, pharmas, entreprises et organismes privés, etc) qui représentaient, en 2022, **1165 accords de contributions volontaires au budget**. Parmi eux, 68 portaient sur un montant supérieur ou égal à 10 millions USD, pour un total de 2,373 milliards USD. Le solde des contributions volontaires, soit 1,246 milliard USD, a été versé au titre d'environ 1100 accords.

Une collusion systémique

Pour comprendre cette collusion systémique entre les différentes organisations internationales chargées de la santé mondiale, il est donc important d'inclure parmi d'autres, deux organisations internationales - la *GAVI*¹⁴ (et le *Fonds mondial*) - aussi situées à Genève, créées par Bill Gates et financées en grande partie par lui qui recueillent les fonds privés et publics et mettent la priorité sur la vaccination en particulier vers les pays du Sud, rétifs à la vaccination et pour cause : de nombreux scandales ont déjà eu lieu en Afrique (au Nigéria par exemple) aussi bien qu'en Inde, liés directement à la vaccination souvent couplée à la stérilisation de jeunes filles et de femmes... à leur insu. Il s'agit désormais de vaincre, ce que le rapport d'activité du *Fonds Global*, nomme « leurs résistances » comme il s'est agi de vaincre celles des Occidentaux, nettement plus solvables grâce aux subventions publiques, à se faire injecter des produits expérimentaux à ARNm par des mesures liberticides et une intense propagande et censure des médias mainstream durant la crise du Covid et qui continuent grâce à un complexe industriel de la censure qui comprend plus de 50 grandes entreprises multinationales¹⁵

Signalons que le président du Conseil d'administration de la GAVI ou *Alliance globale pour les vaccins et l'immunisation* est José Manuel Barroso, ancien président de la commission européenne et président non exécutif du conseil d'administration de la banque Goldman Sachs, et que, depuis 2018, le directeur exécutif du *Fonds mondial* est un ancien banquier britannique, Peter Sands.

Et bien sur, nous n'omettons pas l'influence déterminante jouée par le **Forum économique mondial** (WEF) reconnu comme organisation internationale par le Conseil fédéral suisse en 2014, dont le président, Klaus Schwab, est l'organisateur du Forum de Davos où se réunissent dans un « entre-soi » sous haute surveillance policière toutes les élites mondialistes et le gratin des politiques
« même si le WEF n'est qu'un réseau parmi d'autres dans lesquels se rencontrent « les puissants

13 Il est important d'associer la Fondation Gates et la GAVI, créée et financée en grande partie par la Fondation Gates

14 La GAVI ou *Alliance globale pour les vaccins et l'immunisation* et le Fonds mondial (Global Fund) ont les mêmes objectifs que l'OMS et voulus par Bill Gates : la lutte contre le VIH, la paludisme et la tuberculose et combattre les pandémies par la vaccination, le Fonds mondial souhaitant « vaincre les résistances à la vaccination » des pays du Sud. Celle-ci étant déjà acquise dans plusieurs pays occidentaux dont la France qui, depuis 2018, a rendu obligatoires 11 vaccins pour les enfants de moins de 3 ans dès lors qu'ils vont en crèche ou sont scolarisés! Le budget de la GAVI vaccine alliance n'est plus accessible en direct sur son site depuis la polémique autour du Covid : en 2020, elle avait récolté 8, 800 milliards USD pour la vaccination « dans les pays pauvres » et pour celle contre le COVID ! Le Fonds Mondial qui est associé à la GAVI dit avoir récolté 60 milliards USD depuis sa création en 2002.

15 En voici les principales : <https://www.zerohedge.com/political/censorship-industrial-complex-top-50-organizations-know>

*du monde occidental et où ils invitent (de moins en moins) les représentants du reste du monde. »*¹⁶
Plusieurs dirigeants occidentaux ont d'ailleurs été formés par lui : ce sont « les young global leaders » dont font partie certains personnages politiques qui occupent des postes clefs dans les gouvernements occidentaux¹⁷.

Au même titre que l'OMS fut créé aux USA en 1948 par la fondation Rockefeller , le WEF le fut aussi aux USA en 1971 par Klaus Schwab et Henri Kissinger, comme le furent la plupart des organisations internationales situées à Genève.

¹⁶ Cf E. Husson, *le Courrier des Stratèges*, 13 fev. 2024

¹⁷ Parmi ces « young global leaders » formés par le WEF, notons, entre autres, A. Merkel, J.Trudeau , E. Macron , Bill Gates, G. Attal, M. Schiappa, J. Ardenn, M. Zuckenberq qui servent ses objectifs « de Nouvel Ordre Mondial » tels qu'énoncés dans l'ouvrage de Klaus Schwab et Thierry Malleret « *La grande réinitialisation* » paru en 2020. Parmi ces objectifs : l'amplification du numérique, du contrôle de la population mondiale grâce aux algorithmes et des médias mainstream tous rachetés ou subventionnés, le transhumanisme, et bien sûr la lutte contre la « désinformation » que promet aussi la Commission Européenne.